



HAL
open science

L'encodage de la localisation, de la direction et du mouvement dans les langues “ kotoko ” du Cameroun

Henry Tourneux

► **To cite this version:**

Henry Tourneux. L'encodage de la localisation, de la direction et du mouvement dans les langues “ kotoko ” du Cameroun. Erin Shay, Uwe Seibert. Motion, Direction and Location in Languages, John Benjamins, pp.287-297, 2003. halshs-00349311

HAL Id: halshs-00349311

<https://shs.hal.science/halshs-00349311v1>

Submitted on 22 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Tourneux Henry, 2003, « **L’encodage de la localisation, de la direction et du mouvement dans les langues “kotoko” du Cameroun*** », dans *Motion, Direction and Location in Languages*, dirigé par Erin Shay et Uwe Seibert, p. 287-297, Amsterdam / Philadelphia, J. Benjamins.

L’encodage de la localisation, de la direction et du mouvement met en œuvre de très nombreux processus, dont nous n’allons donner ici qu’un aperçu, en prenant des exemples dans trois des quatre sous-groupes « kotoko », à savoir les parlers de Makari [M] (groupe septentrional), de Logone-Birni [L] (groupe central), et de Zina [Z] (groupe méridional). Nous laissons donc de côté le groupe lacustre (*buduma*).

Les catégories grammaticales en jeu

Lexèmes

Le nom pour ‘endroit’ est particulièrement important, et il a généralement une valeur spatio-temporelle.

‘endroit’	M	<i>ngò</i>
	L	<i>m̀b̀à</i>
	Z	<i>f̀úǹà</i>

Parmi les noms, on distingue les toponymes (noms propres) qui sont du genre féminin. Les points cardinaux consistent en noms simples ou en syntagmes nominaux. On relève les points cardinaux suivants :

	M	L	Z
‘est’	<i>g̀à̀dí</i>	<i>h̀ù̀sé v̀á̀ní</i>	<i>’à mwá c̀è v̀ín</i>
	le dessous	sous la maison	sous le trou (?)
‘ouest’	<i>b̀à̀té</i>	<i>m̀à̀z̀è</i>	<i>m̀à̀z̀è</i>
‘nord’	<i>ẁè̀lá</i>	<i>h̀á̀l̀á̀ká</i>	<i>d̀à̀h̀à</i>
‘sud’	<i>’àǹəm</i>	<i>’à̀l̀á̀gé</i>	<i>f̀ǎ̀ná c̀ à̀f̀á</i>
			bras (?) en haut

On notera que ‘nord’ et ‘sud’ en [M] sont empruntés au *kanuri*. Le sud est nommé, à [Z], d’après la position du soleil dans le ciel, position indiquée par le bras tendu presque à la verticale.

Droite / gauche

« A droite » et « à gauche » sont rendus par des locutions ou des syntagmes nominaux :

	‘à droite’	‘à gauche’
M	<i>lèy m̀b̀în</i>	<i>lèy màj̀</i>
	vers bon	vers interdit
L	<i>̀t̀àd̀è z̀m̀í</i>	<i>̀t̀àd̀è ỳl̀án</i>
	main de manger	main de grue couronnée
Z	<i>f̀ǎǹá c̀á d̀ám̀à</i>	<i>f̀ǎǹá c̀á g̀àl̀àỳà</i>
	main droite	main gauche

A [M] et [L], Le côté droit est expressément valorisé et le côté gauche dévalorisé. Les gloses données pour Makari sont approximatives. La grue couronnée [L] est un oiseau maléfique dont le cri, quand il n’est poussé qu’une seule fois, est annonciateur de malheur.

Ici / là

‘Ici’ et ‘là’ sont généralement des formations complexes :

M	‘ici’	<i>̀ng̀ò-r̀ó</i>	endroit / DÉM 1
	‘là’	<i>̀ng̀ò-t̀ó-r̀ó</i>	endroit / DÉM 2
L	‘ici’	<i>m̀b̀á-n, m̀b̀à-né</i>	endroit / DÉF
		<i>m̀b̀á-n-né</i>	endroit / DÉT / DÉF
	‘là’	<i>ẁàt̀áki</i>	
		<i>m̀b̀à-n-t̀àk̀ánné</i>	endroit / DÉT / DÉM 2
Z	‘ici’	<i>(‘à / mà) kí</i>	(LOC) / ici
	‘là’	<i>(‘à / mà) f̀ǎỳá-d̀è</i>	(LOC) / là

Adverbes et noms adverbialisés

Il existe quelques adverbes ou noms spécialisés dans la fonction de circonstant, qui touchent à la localisation :

M loin	<i>pádǎm</i>	près	—
L	<i>s'ǎlkǎ</i>		<i>jó</i>
Z	<i>bǐmmá</i>		<i>yàwè</i>

Quelques noms, en nombre limité, peuvent subir une dérivation par changement tonal et/ou segmental qui les fait passer dans la catégorie des adverbes. En voici quelques exemples dans le parler de [L] :

<i>yà'ǎ</i>	concession	<i>yá</i>	chez soi
<i>lǎyǎmì</i>	fleuve	<i>láyám</i>	au fleuve
<i>vǎn</i>	pièce (room)	<i>vǎn</i>	à l'intérieur
<i>yǎhǎ</i>	dos	<i>yáhá</i>	derrière

Morphèmes

Les éléments grammaticaux mis en œuvre sont des prépositions, des spécificateurs de localisation, des postpositions, des pronoms locatifs, des pronoms interrogatifs, une copule locative et une marque verbale. Tous les parlers ne font pas usage de l'ensemble de ces moyens.

Prépositions

La préposition est placée immédiatement devant le nom ou le syntagme nominal en fonction de circonstant.

	M	L	Z
avec	<i>gǎ</i>	<i>ká</i>	<i>dà</i>
contre	<i>gǎ</i>	—	—
derrière	<i>bǎlǎm</i>	—	—
jusqu'à	<i>nǎmmǎn</i>	—	—
vers	<i>lèy</i>	—	—

Exemple en [M]

(1) *bǎlǎm fǎn só*

derrière maison DÉF
 ‘derrière la maison’

On peut distinguer une sous-classe de prépositions, que j’appelle des « localisateurs » ; en plus de pouvoir marquer directement un nom ou un syntagme nominal comme circonstant, ils précèdent éventuellement les spécificateurs (de localisation).

	M	L	Z
‘à (sans mouvement)’	’à	’á ~ há / nà	’á ~ ná / má
‘à (destination)’	’à	nà	’á ~ ná / má
‘de (provenance)’	’à	nà	’á ~ ná / má

Adverbe interrogatif

‘où ?’	M	ngò-lè	endroit / INTERR
	L	kê	
	Z	ɣwìnà	

Spécificateurs

Les spécificateurs (de localisation) proviennent souvent de lexèmes qui ont été grammaticalisés. Ils ont pour rôle de préciser sémantiquement les localisateurs.

	M	L	Z
‘derrière’	—	yàhà	láyá
‘dessous’	—	hùsé	máwá
‘devant’	gákǒ	—	mì
‘entrée’	gè < ‘bouche’	—	—
‘extérieur’	s’è	fǎné	—
‘intérieur’	ngùn < ‘ventre’	ngúl	’áláwá
‘milieu’	dàbú	màzèsàn	—
‘sommet’	gó < ‘tête’	kàl	gámá

En [L], ngúl et kàl sont amalgamés avec une marque de détermination du féminin. On note également une marque -á /dans les spécificateurs de [Z].

On trouve des spécificateurs complexes à [M], où l'élément spécificateur proprement dit ('dessus' / 'dessous' dans les exemples ci-après) est déterminé par le pronom locatif antéposé (alors que l'on a par ailleurs dans la langue un ordre déterminé / déterminant) :

là-wò PRON LOC + LOC / dessus 'dessus'
là-tàn PRON LOC + LOC / terre 'dessous'

Les spécificateurs peuvent être suivis d'un déterminant, introduit par une marque de détermination (déterminatif). Voici quelques exemples :

(2) *ngùn nò-gà fàn só*
 M intérieur DÉT maison DÉF
 'dans la maison'

Postpositions

Le sens de certaines prépositions est précisé par une postposition à valeur locative/spatiale, dans le parler de Makari :

(3) *ndà gà fú dó hè*
 M COP LOC + 3m avec feu DÉF POSTP
 'Il est près du feu.'

De nombreux verbes sont accompagnés de postpositions (analogues à celles de l'anglais) dotées d'une valeur directionnelle ou locative/spatiale. Voici de celles que l'on trouve à Makari :

hè surfaces en contact (?) *gò* dessus
hò ? *wò* vers le haut

En [Z], on trouve une postposition *kî* qui s'ajoute à un syntagme locatif pour signifier 'en direction de' (voir exemple 17), et *kwá* 'jusqu'à'. Il y a aussi une postposition verbale *fâ / fá* qui marque une direction centripète.

Pronoms locatifs

Le pronom locatif utilisé à [M] est / *là* /. Il peut avoir une valeur anaphorique :

- (4) *gà rà ñgò rò dòn ñdà là*
 M dis ! 3m DAT endroit REL 1SUBST COP LOC PRON LOC
 ‘Dis-lui où je suis !’

Copule locative

Dans le parler de Makari, on fait appel à une copule locative / ñdà / toujours amalgamée avec une marque pronominale.

Structures syntaxiques où s’exprime la localisation

L’énoncé non verbal sans copule

A Logone-Birni, l’énoncé locatif non verbal ne fait pas usage de copule particulière. Dans l’exemple (5), il fait office de prédicat d’existence.

- (5) *’àm t á kùlà*
 L eau 3pl LOC marigot
 ‘Il y a de l’eau dans le marigot.’

- (6) *gànè̀m ìn á ván*
 L femme 3f LOC pièce ADV
 ‘Une/la femme est à l’intérieur (de la maison).’

De même à Zina, l’énoncé locatif non verbal ne fait pas usage de copule :

- (7) *bàskún yà né ’à kí*
 Z cheval DÉT 3m LOC ici
 ‘Son cheval est ici.’

L’énoncé non verbal avec copule

Dans le parler de Makari, l’énoncé locatif non verbal contient une copule locative (amalgamée avec une marque pronominale), qui sert par ailleurs à marquer le progressif (voir exemple 11).

- (8) *ndà* 'à *kàsúgù*
 M COP LOC + 3m LOC marché
 'Il est au marché.'

Cette copule locative permet aussi d'exprimer la possession ('avoir') :

- (9) *ndà* *gù*
 M COP LOC + 3m PRÉP (avec) + 1 s
 'J'en ai / je l'ai.' Litt. : 'cela est avec moi'.

Structures syntaxiques où s'exprime la direction

L'énoncé verbal avec 'aller'/'partir'

Dans le parler de Makari, le verbe 'aller' implique la présence d'un circonstant indiquant un lieu (voir plus loin).

- (10) 'à *dà* *màgá*
 M 3m PERF aller Maga
 'Il est allé à Maga.'

Lorsque le circonstant marque une direction 'vers', il doit être précédé de l'adverbe de lieu *nî* :

- (11) *ndà* *dî* *nî* *lèy* *kàsúgù*
 M 3m PROG aller ADV vers marché
 'Il est en train d'aller vers le marché.'

A Logone-Birni, 'aller' et 'partir' sont suivis directement de leur circonstant (sans préposition locative) :

- (12) '*ádám* 'á *lá* *kàskú* *fázár*
 Z A. 3m PERF aller marché matin
 'Adam est allé au marché ce matin.'

- (13) 'á gár ñhùsàrì
 L 3m PERF aller K.
 'Il est parti à Kousseri.'

Dans ce parler, le verbe *sá/ só* 'entrer' se comporte comme *lá* 'aller' mais ses composés (*sá wátán* 'descendre' ; *sá fǎné* 'sortir' ; *sá ywà'á* 'monter') se comportent comme les autres verbes [- déplacement], exigeant un localisateur *nà* devant ce qui est, en fait, leur deuxième circonstant :

- (14) 'ù só vǎn
 L 1s IMPERF entrer pièce ADV
 'J'entre dans la maison / chambre.'

- (15) 'ù só fǎné nà vǎn
 L 1s IMPERF entrer dehors LOC pièce ADV
 'Je sors de la maison / chambre (en allant vers mon interlocuteur).'

On comparera avec l'énoncé suivant :

- (16) 'ù só fǎné
 L 1s IMPERF entrer dehors
 'Je sors (en quittant mon interlocuteur).'

En [Z], voici comment s'exprime la direction avec 'aller' :

- (17) d̀à rúr̀ù 'à j̀ì k̀àskú k̀ì
 L 3m aller PROG LOC intérieur marché vers
 'Il est en train d'aller en direction du / vers le marché.'

L'énoncé verbal avec un verbe [+ déplacement orienté]

En [M], le circonstant suit le verbe qui contient un trait de déplacement orienté (centripète ou centrifuge), sans être marqué par un morphème :

- (18) 'è l̀ù k̀àràg̀à d̀ó
 M 3pl PERF venir forêt DÉF

‘Ils sont arrivés dans la forêt.’

En [L], en revanche, le morphème localisateur est de règle :

- (19) *yá ló yá nà kàskú*
L 3pl PERF venir ASSUMÉ LOC marché
‘Ils sont venus du marché.’

On notera que le verbe ‘venir’ en [L] peut s’analyser en *lǎ* + **áw(á)*, ‘aller + centripète’.

L’énoncé verbal avec un verbe [-déplacement]

Les verbes dépourvus d’un trait de déplacement exigent l’emploi d’un morphème localisateur. Voici trois exemples :

- (20) *ndà sàm wà ’à s’è*
M 3m PROG manger choses LOC dehors
‘Il est en train de manger dehors.’

- (21) *nálá zám nà fǎné*
L 3m PROG manger LOC dehors
‘Il est en train de manger dehors.’

- (22) *dà dám ’à / má húní*
Z 3m manger IMPERF LOC 1 / 2 dehors
‘Il mange dehors.’

Dans l’exemple (22), l’emploi de LOC 1 implique que l’énonciateur ne sait pas précisément où se trouve la personne dont il parle, contrairement au cas où il emploie LOC 2.

L’énoncé verbal à circonstant obligatoire

Certains verbes exigent la présence d’un circonstant ; en l’absence d’un syntagme nominal assumant cette fonction, on doit la saturer avec un pronom circonstant ou un adverbe. Voici quelques exemples en [M] :

(23) *ɛ̃ dɔ̃ nɪ*
 M 3pl PERF aller ADV
 ‘Ils sont partis.’

(24) *ʔɛ sɔ́ lɔ́ gɔ́ dɔ́*
 M 3pl PERF monter PRON LOC dessus DÉF
 ‘Ils montèrent dessus.’

Dans l'exemple ci-dessus, le verbe est *sɔ́ gɔ́* (verbe à postposition). Il s'oppose à *sɔ́ hɛ́* ‘descendre’.

Structures syntaxiques où s'exprime le mouvement centripète

L'énoncé verbal avec morphème centripète

L'on a déjà vu qu'il existe un morphème de dérivation qui donne au verbe une valeur [+ centripète] (voir exemple 19). Dans le parler [Z], il existe une postposition verbale qui assume la même valeur. Prenons l'exemple de *ɣàcɔ́* ‘courir, fuir’, qui est intrinsèquement centrifuge. L'adjonction de la postposition *fɛ̃ / fá* (qui abaisse un ton haut précédent) permet d'inverser la direction du mouvement :

(25) *wá ɣàcɔ́*
 Z 2pl fuir IMPERF
 ‘Fuyez !’

(26) *wá ɣàcɔ́ fá*
 Z 2pl fuir IMPERF CENTRIPÈTE
 ‘Accourez !’

Voici un exemple tiré d'un conte, où l'on voit fonctionner cette postposition : (le Singe est perché dans un arbre et jette un bout d'arachide au Lièvre qui est à terre) :

(27) *dɔ́ tɪsɔ́ ndrà dé*
 Z 3m décortiquer PERF arachide DÉF

‘Il décortiqua l’arachide,

kà dà fàrsà fà á ná
puis 3m casser un peu PERF CENTRIP DAT 3m
puis il en cassa un petit bout (vers ici),

kà dà dànkù fà 'á ná à fì
puis 3m lancer PERF CENTRIP DAT 3m LOC en bas
puis il (le) lança en bas (vers ici).

L'exemple permet aussi de voir que la marque du datif / bénéfactif, dans cette langue, est identique au localisateur.

Abréviations

ADV	<i>adverbe</i>	LOC	<i>localisateur</i>
CENTRIP	<i>centripète</i>	m	<i>masculin</i>
COP LOC	<i>copule locative</i>	M	<i>Makari</i>
DAT	<i>datif</i>	PERF	<i>perfectif</i>
DÉF	<i>défini</i>	pl	<i>pluriel</i>
DÉM	<i>démonstratif</i>	PROG	<i>progressif</i>
DÉT	<i>déterminatif</i>	PRON LOC	<i>pronom locatif</i>
IMPERF	<i>imperfectif</i>	SUBST	<i>substantif</i>
INTERR	<i>interrogatif</i>	Z	<i>Zina</i>
L	<i>Logone-Birni</i>		

Bibliographie sommaire

- Frajzyngier, Z. 1985. “« Causative » and « Benefactive » in Chadic”. *Afrika und Uebersee* 68 : 23-42.
- Frajzyngier, Z. 1987. “Ventive and centrifugal in Chadic”. *Afrika und Uebersee* 70(1) : 31-47.
- Frajzyngier, Z. 1987. “Encoding locative in Chadic”. *Journal of West African Languages* 17(1) : 81-97.
- Lukas, J. 1936. *Die Logone-Sprache im zentralen Sudan*. Leipzig. DMG.
- Newman, P. 1983. “The efferential (alias « causative ») in Hausa”. In Wolff & Meyer-Bahlburg 1983 : 397-418.

- Pawlak, N. 1986. *Expressing spatial relations in the Hausa language* [Studies of the Department of African Languages and Cultures]. Warsaw University : Institute of Oriental Studies.
- Pawlak, N. 1994. *Syntactic Markers in Chadic : A Study on Development of Grammatical Morphemes*. Warszawa. Instytut Orientalistyczny, Uniwersytetu Warszawskiego.
- Wolff, E. & Meyer-Bahlburg, H. (eds). 1983. *Studies in Chadic and Afroasiatic Linguistics*. Hamburg. Buske.
- Zima, P., Tax, V. (eds). 1998. *Location in Space and Time*. München. Lincom.

* Les données utilisées dans ces pages ont été recueillies au Cameroun (1989-2001) dans le cadre de l'ORSTOM (Institut français de recherche en coopération pour le développement, devenu depuis IRD), qui m'a mis à disposition du ministère camerounais de la Recherche scientifique et technique, puis dans celui du LLACAN (Langage, langues et cultures d'Afrique noire, Villejuif) au CNRS (Centre national de la recherche scientifique).